

Nouveau Musée National de Monaco



HERCULE FLORENCE LE NOUVEAU ROBINSON

VIE ET PROJETS D'UN INVENTEUR
DU XIX^{ème} SIÈCLE AU BRÉSIL

AVEC LINDA FREGNI NAGLER,
LUCIA KOCH, JOCHEN LEMPERT,
LETICIA RAMOS ET DANIEL
STEEGMANN MANGRANÉ

17.03 –
24.09.2017

VILLA PALOMA

56 BD. DU JARDIN EXOTIQUE
MONACO

Hercule Florence, sem rñtulo (canoa de índios Guarás; ao por do sol), c. a. 1835 – Aquarelle et encre de Chine sur papier – 32 x 43.5 cm
Collection C. H. Florence – Letta et Silvia Florence, Sao Paulo - Brésil

PRINCIPAUTÉ
de MONACO

Van Cleef & Arpels



Main Partner:





Hercule Florence. Le Nouveau Robinson

Commissaires : Linda Fregni Nagler et Cristiano Raimondi

17 mars – 24 septembre 2017

Villa Paloma, Nouveau Musée National de Monaco

Sommaire

I - *Hercule Florence. Le Nouveau Robinson*

Communiqué de presse	2
Hercule Florence – Biographie	3
Hercule Florence - Chronologie	4
Publication	11
Biographie des Commissaires	12
Artistes invités	13
Programme Public	17
Ours et Remerciements	18

II - **Le Nouveau Musée National de Monaco**

Présentation du musée et du programme d'expositions	20
Organigramme	26
Partenaires	28
Informations pratiques	30

Hercule Florence. Le Nouveau Robinson

Ce projet montre le résultat d'une recherche de cinq ans consacrée au travail de l'inventeur et artiste monégasco-brésilien **Hercule Florence** (1804-1879), le présentant pour la première fois au public européen. Linda Fregni Nagler et Cristiano Raimondi ont assuré le commissariat de cette exposition qui sera accompagnée d'une publication rassemblant de nombreuses contributions internationales.

Inventeur de la zoophonie, système de notation musicale des chants d'oiseaux, et de la polygraphie, procédé d'impression basé sur les principes de la photographie, Hercule Florence mit au point un procédé photographique dès 1833 au Brésil, indépendamment des recherches menées en Europe à l'époque, et fut le premier à utiliser le terme de « photographie ».

L'exposition réunit environ 400 œuvres, essentiellement des dessins et des manuscrits provenant pour la plupart de la collection C. H. Florence – Leila et Silvia Florence, à São Paulo. D'autres institutions privées ou publiques ont prêté des pièces significatives : Accademia delle Scienze, Turin ; Archives du Palais Princier, Monaco ; Bibliothèque de Genève ; Bibliothèque nationale de France, Paris ; BU Sciences, Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier ; Instituto Hercule Florence, São Paulo ; Instituto Moreira Salles, Rio de Janeiro ; Kingston Museum and Heritage Service, Kingston upon Thames ; Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris ; Musée Nicéphore Niépce, Ville de Chalon-sur-Saône ; Museu Paulista, Universidade de São Paulo ; Science Museum, London ; Unicamp, Universidade Estadual de Campinas, São Paulo.

Grâce cette recherche intense le MNM a ainsi pu codifier, inventorier et produire près de deux mille fichiers numériques des éléments de la Collection C. H. Florence – Leila et Silvia Florence (São Paulo) répartis principalement par typologie de documents: dessins, impressions, lettres, manuscrits, photographies et publications.. Au-delà de ce travail d'inventaire, la numérisation était indispensable à plus d'un titre, ne serait-ce que pour protéger cette collection, l'identifier et la partager avec les chercheurs intéressés pour l'étudier, la publier et l'exposer.

Les dessins et les manuscrits d'Hercule Florence, ainsi que la première copie photographique de l'histoire des Amériques sont réunis pour la première fois dans une même exposition. Ce panorama très complet permet de retracer le développement de la pensée et du travail d'Hercule Florence. Sa méthode, qui passe par la copie, le dessin et la reproduction, manuelle ou automatique, constitue le thème central de l'exposition. La nécessité de reproduire en nombre ses propres travaux amena Florence à inventer des systèmes d'impression qui pourraient offrir une alternative à la gravure, tels que la photographie.

Le projet veut rendre à ce personnage célèbre sa vraie place dans l'histoire de la culture, et plus particulièrement de la photographie, tout en montrant les rapports entre sa démarche et celle de ses pairs. Un travail approfondi sur les origines de la photographie permet de faire un grand pas en avant dans la compréhension de cette figure complexe.

Parallèlement au corpus d'œuvres d'Hercule Florence sont présentées des oeuvres commandées pour l'exposition à des artistes tels que Lucia Koch, Jochen Lempert, Leticia Ramos et Daniel Steegmann Mangrané. Les artistes exposés ont été retenus pour leur capacité à établir une relation entre leur propre pratique et d'autres disciplines telles que la biologie, l'histoire, l'histoire des techniques et la météorologie. L'exposition met aussi l'accent sur l'ouverture disciplinaire et l'aspect scientifique de la recherche contemporaine et propose une conception de l'art comme exploration systématique de la recherche méthodologique et expérimentale.

HERCULE FLORENCE, BIOGRAPHIE

Hercule Florence est né à Nice en 1804, dans une famille originaire de la Principauté de Monaco. Son père est médecin, militaire et peintre amateur ; sa mère aussi a un goût marqué pour l'art. Le positivisme et le romantisme du XIX^e siècle jouent un rôle important dans sa formation et s'expriment ensemble dans sa découverte de terres lointaines.

Le jeune Florence émigre au Brésil en 1823 et, l'année suivante, intègre en tant qu'illustrateur l'expédition Langsdorff, commanditée par le tsar Alexandre I^{er} afin d'explorer le Mato Grosso. Menée par le naturaliste russe Georg-Heinrich von Langsdorff, elle embarque à São Paulo pour rejoindre le Pará, en Amazonie et prendra des dimensions épiques : Langsdorff parcourt 17 000 km en cinq ans et collecte une somme impressionnante d'informations sur la flore, la faune et les tribus indigènes de l'Amazonas. L'important volume de documents rapportés de l'expédition fut envoyé à l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, pour finalement tomber dans l'oubli pendant plus d'un siècle.

Les scientifiques Édouard Ménétries, Ludwig Riedel, Christian Hasse et Nester Roubtsov participent à l'expédition pour faire de nombreuses observations zoologiques, botaniques, astronomiques et cartographiques. Afin de décrire et d'illustrer leurs découvertes, Langsdorff s'attache les services des peintres Hercule Florence, Johann Moritz Rugendas et Adrien Taunay. Hercule Florence dessine des plantes, des animaux mais aussi des Indiens de tribus qui parfois n'avaient jamais été représentées auparavant. Il est également le seul à tenir un journal de l'expédition. Au cours de cette mission pleine d'incertitudes et de dangers, il prend conscience de ses talents de scientifique et d'inventeur.

Après l'expédition Langsdorff, en 1830, il s'installe avec sa première femme, Maria Angélica, dans la petite ville de São Carlos (Campinas, de nos jours), où il travaille dans la production de café. Devenu veuf, il épouse en secondes noces Carolina Krug, fondatrice d'un institut pour les femmes qui joua un rôle décisif à l'époque en définissant de nouveaux principes d'éducation et en rallongeant la durée de scolarisation. Jusqu'à sa mort en 1879, Hercule Florence rédige des textes scientifiques et son journal où il analyse et détaille ses recherches sur de nouveaux procédés d'impression, entre autres la polygraphie et la pulvographie, ainsi que sur la photographie, domaine dans lequel il est aujourd'hui considéré comme un précurseur. Le procédé photochimique qu'il utilise en 1833 a été testé avec succès en 1976, dans un laboratoire du Rochester Institute of Technology, à la demande de Boris Kossoy. Soulignons que le procédé de Florence était la seule expérience de ce type menée en Amérique latine à l'époque et qu'elle est restée ignorée pendant cent quarante ans.

Hercule Florence se consacre aussi à d'autres inventions telles que la « Noria Hydrostatica » et le « papier inimitable », papier filigrané qu'il propose d'adopter comme monnaie nationale brésilienne. Il réalise une série de dessins rendant compte des activités agricoles au nord de São Paulo, qui illustre le processus de la culture du café alors lié à l'esclavage et à la déforestation. Il élabore enfin un « Atlas pittoresque des ciels », inventaire d'extraordinaires aquarelles de nuages dans le ciel de Campinas, destiné à fournir des modèles aux peintres.

HERCULE FLORENCE, CHRONOLOGIE

1804

Hercule Florence naît en 1804 à Nice. Son prénom d'usage, Hercule, rend sans doute hommage au nom révolutionnaire de Monaco, *Fort d'Hercule* et à son nom antique *Portus Herculis Monoeci*.

Hercule Florence est issu d'une famille d'artistes : Arnaud Florence (1749-1807), son père, a étudié et enseigné le dessin à l'Académie des Beaux-Arts de Toulouse, où il s'est distingué avant de devenir chirurgien du 3^e Bataillon de Volontaires de Haute-Garonne.

Jean-Baptiste de Vignalis (1762-vers 1799), son oncle maternel, a étudié à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Paris et reçu le Prix de Rome en 1781.

Claude de Vignalis, son grand-père maternel, a fréquenté l'Académie de France à Rome. Il fut le premier peintre bénéficiant d'une pension sous la protection du prince Honoré III de Monaco.

Son neveu et fils de son frère Fortuné, Philibert Florence (1839-1913), a étudié la sculpture et la peinture pendant trois ans (vers 1854) à l'Académie de France à Rome, grâce au soutien du prince Florestan I de Monaco.

1807

Après la mort de son père, la famille déménage d'abord à Vintimille puis à Monaco.

1818 env.

À 14 ans, il commence à travailler pour les autorités de la Principauté de Monaco comme dessinateur et calligraphe.

1820

À 16 ans, alors qu'il travaille encore comme dessinateur et calligraphe, la lecture de *Robinson Crusoé* lui donne envie de connaître les océans.

1822

Il se rend à Nice, qui appartient depuis 1815 au Royaume de Sardaigne. Là, il entre en contact avec le consul français pour s'engager dans la Marine Royale. Il obtient la permission d'embarquer comme passager sur la galiote française *La Torche*, qui part pour Toulon.

1823

Le 31 juillet, il reçoit son passeport de la Principauté de Monaco.

1824

Rio de Janeiro. Quarante-cinq jours après son départ pour un tour du monde, il décide finalement de débarquer à Rio de Janeiro le 1^{er} mai 1824.

1825

Rio de Janeiro. Pendant près de quatre mois, Florence travaille dans la librairie-typographie du français Pierre Plancher (1764-1844), futur fondateur du *Jornal do Commercio*. Il y réalise différentes lithographies. Il publie une annonce dans le journal *O Diário* où il offre ses services pour copier des cartes, des plans et des dessins.

D'autre part, il propose sa candidature au poste de dessinateur de l'expédition russe qui sera dirigée par le baron de Langsdorff (1774-1852). Grâce à ses talents de cartographe, il est finalement retenu comme second dessinateur.

Rio de Janeiro. Le 3 septembre, il embarque à bord du bateau *Aurora* avec le médecin-scientifique allemand Georg Heinrich von Langsdorff (1774-1853), le peintre français Aimé-Adrien Taunay (1803-1828), l'astronome et officier de la marine russe Nestor Gavriïlovich Rubtsov (1799-1874), le zoologiste allemand Cristian Hasse et le botaniste allemand Ludwig Riedel (1791-1861), à destination de Vila de Santos.

1826

Le départ de l'Expédition Langsdorff a lieu le 22 juin. L'objectif est d'arriver au fleuve Amazonas par voie navigable, de Porto Feliz par les fleuves Tietê, Paraguai et Paraná pour arriver à Cuiabá et, en décembre, traverser le Pantanal.

1827

Ils arrivent au port de Cuiabá le 30 janvier et y restent près d'un an, avant de poursuivre leur route le 5 décembre. Pendant ce séjour, Florence dessine des Indiens Bororo, Guató, Guaná, Guaicurús et d'autres. Les palmiers de la région de Vila Sant'ana da Chapada dos Guimarães lui donnent l'idée d'un Sixième Ordre Architectural : l'Ordre Palmien – qu'il développera plus tard, dans les années 1850. Dans son journal, il décrit vingt-six fois quatorze palmiers différents.

1828

L'expédition se sépare en deux groupes : Florence continue avec Langsdorff et Rubtsov sur les fleuves Arinos, Juruena et Tapajós. Aimé-Adrien Taunay, le premier dessinateur, part avec le botaniste Riedel pour Vila Bela (ville actuelle de l'état du Mato Grosso) ; ils doivent descendre les fleuves Guaporé, Mamoré et Madeira. Malheureusement, Taunay meurt noyé après avoir ignoré les avis et traversé le fleuve Guaporé déchaîné par une tempête.

Toujours dans l'état du Mato Grosso, les caprices d'une nature impérieuse et les fièvres tropicales atteignent le premier groupe et provoquent la maladie et l'amnésie de Langsdorff. Florence continue de rédiger le journal de son chef pendant huit mois, en plus de son journal à lui.

1829

L'expédition arrive à Rio de Janeiro le 13 mars. Malade, Langsdorff est rapatrié en Europe. Il ne retrouvera plus la raison. Florence remet une copie de son journal de l'expédition à Félix Émile Taunay (1795-1881). Le compte rendu de 82 pages s'intitule Ébauche du voyage fait par M. Langsdorff au Brésil de septembre 1825 à mars 1829. Il appartient aujourd'hui à l'Institut Géographique de Rio de Janeiro.

Rio de Janeiro. Florence rédige les manuscrits de son traité intitulé Zoophonie et organise les dessins (environ deux cents) réalisés pendant le voyage en vue d'une publication.

Invité par Francisco Álvares Machado e Vasconcelos, il va s'installer à Vila de São Carlos – devenue aujourd'hui Campinas (état de São Paulo).

1830

Le 4 janvier, Florence épouse Maria Angélica de Vasconcelos, fille de Francisco Álvares Machado e Vasconcelos. Ils auront treize enfants.

Comme il a l'intention de publier l'étude de chants et de voix d'animaux Zoophonie, il a imaginé la Polygraphie, un processus simple d'impression à une époque où il n'y a pas de typographies dans la province de l'état de São Paulo. Au départ, la Polygraphie consiste en l'utilisation d'une presse, d'une matrice à base de cire et d'un tube d'encre.

Vila de São Carlos (aujourd'hui Campinas). Il écrit le texte Étude de ciels, à l'usage de jeunes paysagistes, qui se trouve dans le manuscrit Le Nouveau Robinson ou l'Artiste livré à lui-même.

Le texte contient la description de quatorze aquarelles faisant partie d'un ensemble de trente deux peintures de ciels.

1831

Florence se tourne vers le commerce et ouvre une boutique de tissus à Vila de São Carlos.

Parallèlement, il publie par l'intermédiaire de la typographie de R. Ogier (située au 142 de la rua da Candeia à Rio de Janeiro) un livret de 16 pages sur un système musical de dix-huit figures et sur la *Zoophonie*, intitulé *Recherche sur la voix des animaux, ou essai d'un nouveau sujet d'études offert aux amis de la nature*.

1832

Le 15 août, Florence débute des expérimentations sur la possibilité de fixer des images dans une chambre noire en utilisant des composants chimiques qui changent de couleur à travers la lumière.

Le pharmacien Joaquim Correa de Mello (1816-1877) lui indique les propriétés du nitrate d'argent et l'aide à former le mot *Photographie*, et ce cinq ans avant que ce dernier ne soit adopté en Europe. Il imprime des images avec l'action de la lumière avant la découverte en 1833 de Daguerre, qui sera considéré comme l'inventeur de la photographie.

Florence continue la série d'aquarelles *Études de ciels à l'usage des jeunes paysagistes*. Il crée *Tableaux Transparents de Jour*, qui consiste en une aquarelle placée devant des sources de lumière naturelle ou artificielle. De minuscules trous simulent les reflets de la lune et des étoiles sur l'eau, ou l'effet « feu dans les nuages. »

Par l'intermédiaire d'Álvares Machado e Vasconcelos, il achète à Rio de Janeiro une presse typographique et crée le premier atelier graphique à Vila de São Carlos, appelé *Autographie*.

1833

Ses premières expériences photochimiques datent du 15 janvier. Le 20 janvier, il forme une chambre noire en utilisant une petite boîte fermée par une palette de peinture et une lentille fixée à un trou. À l'intérieur, il a placé un miroir et du papier humidifié au nitrate d'argent. Florence parvient à saisir des images de la prison et d'un buste de Lafayette. Depuis sa fenêtre, il saisit le toit de la maison voisine, les bananiers et le ciel au fond. Comme il ne possède pas d'agent fixateur, les images deviennent obscures et il décide de laisser tomber la chambre noire.

Lors d'une deuxième expérience, il utilise des papiers sensibilisés au chlorure d'or qu'il fixe avec de l'urine faite d'ammoniac disponible en ville. Pour les papiers humidifiés au chlorure d'argent, il utilise de l'hydroxyde d'ammonium. Le verre est placé au-dessus avec le dessin qu'il souhaite reproduire. Les papiers avec les verres au-dessus sont exposés de manière à toujours recevoir le soleil perpendiculairement.

Le 3 juillet, il écrit dans son journal : « Espérons qu'on pourra imprimer avec la lumière et obtenir des résultats colorés. »

1834

Florence imprime des annonces publicitaires, des reçus, des étiquettes. Les résultats sont excellents. Il utilise simultanément toutes les couleurs grâce au processus de la *Polygraphie* ; et il se sert de la *Photographie* pour l'appliquer sur des produits graphiques : étiquettes de vin, d'huile et de médicaments, ainsi que des diplômes pour la franc-maçonnerie.

1835

Il continue d'écrire *Études de Ciels à l'usage des jeunes paysagistes*, aquarelles 15 à 22, dans le manuscrit *Noria Hydrostatique* – 1835.

1837

Florence imprime le *Tableau Statistique de la province de São Paulo du Maréchal Muller*, démontrant ainsi l'importance de la rigueur méthodologique qu'il accorde aux statistiques. Il imprime également via la *Polygraphie* une carte schématique des principales routes de la province, y compris des itinéraires des troupeaux.

1838

Dans ses écrits sur la *Polygraphie*, il fait part le 25 novembre de son désir de publier *Essais sur l'impression du papier-monnaie d'une manière entièrement inimitable*, un projet né après avoir entendu parler de la circulation de faux papiers-monnaies.

Le 10 décembre, la ville de Vila de São Carlos lui octroie une licence pour installer une typographie sur la place Largo da Matriz – elle sera rachetée plus tard par les deux frères typographes João et Francisco Teodoro de Siqueira e Silva. Il reprend et perfectionne le projet de la *Noria Hydrostatique*, une pompe hydraulique à haute pression pensée pour l'irrigation.

1839

Vila de São Carlos. En mars, il conçoit un projet destiné au pilotage de véhicules aérostatiques, décrit dans le manuscrit *De la compression du gaz hydrogène, appliquée à la direction des aérostats* – un thème qu'il reprendra en 1853.

Itu (São Paulo). Alors qu'il est dans la *fazenda* de son célèbre ami médecin Engler, Florence apprend la découverte de la photographie en France par Jacques Louis Mandé Daguerre dans un article du *Jornal do Commercio* de Rio de Janeiro. Dans *L'inventeur au Brésil – 2e correction*, il écrit : « J'apprends la découverte de Daguerre et je sens une secousse dans mon esprit et dans mon sang ; mais le lendemain même, je recouvre le repos et je me crois désormais à l'épreuve de la bombe. Je ne m'occupe plus de la photographie. »

Vila de São Carlos. Florence écrit en mai le manuscrit *Sur l'impression des tableaux à huile*, ou estampes colorées. En juin, il compose le manuscrit *Fabrication au métier des chapeaux du Chili, et toute espèce de chapeaux de paille*.

1840

Rio de Janeiro. *Jornal do Commercio* du 10 février publie une lettre de Florence dans laquelle il diffuse sa découverte de la *Polygraphie* et se considère comme l'un des inventeurs de la photographie.

1842

Le 22 novembre, l'Académie des Beaux-Arts de Rio de Janeiro reconnaît l'importance du *Papier Inimitable*. Florence envoie à l'Académie des Sciences de Turin via Alexandre Allouat, chargé d'affaires de Sardaigne à Rio de Janeiro, un mémoire sur la *Polygraphie* accompagné de vingt-trois épreuves.

1843

Turin. Le 8 janvier, l'Académie des Arts et des Sciences de Turin déclare en séance que le processus d'impression de billets de banque inimitables mérite la protection du gouvernement de Sardaigne.

Rio de Janeiro. Le 22 novembre, la commission de l'Académie Impériale des Beaux-Arts formée par l'architecte Auguste Henri Victor Grandjean Montigny (1776-1880), le sculpteur Zepherin Ferrez (1797-1851) et son élève José da Silva Santos, déclare être favorable à la découverte du nouveau processus d'impression de billets de banque inimitables.

1848

Campinas (anciennement Vila de São Carlos). Florence effectue un travail sur la simplification de la composition typographique : les typo-syllabes. Chaque consonne est unie à une voyelle et forme des syllabes d'un seul type. Il publie dans son atelier typographique un mémorial intitulé *Emploi des Typo-syllabes*.

1849

Florence décide de réécrire le journal de l'Expédition Langsdorff. Son récit se trouve dans le manuscrit *L'ami des arts livré à lui-même ou Recherches et découvertes sur différents sujets nouveaux*. Le texte contient des informations biographiques, des notes et des illustrations de ses inventions.

1850

Maria Angélica, sa première épouse, meurt le 17 janvier.

1851

Le 2 décembre, il publie dans le *Correio Mercantil* de Rio de Janeiro son étude complète sur la *Polygraphie*, en français.

1852

Campinas. Florence projette un Sixième Ordre d'Architecture qu'il nomme *Ordre Brésilien ou Palmien*. L'*Ordre Palmien* est basé sur l'utilisation des palmiers brésiliens : les éléments architecturaux montrent une colonne en forme de tronc et un chapiteau orné de grappes de semences et de feuilles, également présentes dans les arcades et les voûtes. L'idée est née pendant l'Expédition Langsdorff.

1853

Le 1er août, Florence publie le livret *Découverte de la Polygraphie*, de 16 pages. À la page 15, on peut y lire : « Inventeur de la *Polygraphie*, du *Papier Inimitable* et auteur de plusieurs expériences sur la *Photographie*, lesquelles sont connues dans ce pays dès l'année 1833.»

Il invente le *Dictionnaire Synoptique*, qui permet d'ouvrir exactement le livre à la page où se trouve le mot recherché : des languettes avec les lettres de l'alphabet pour classer les sujets sont situées à l'extrémité des pages.

1854

Campinas. Florence épouse en secondes noces l'éducatrice allemande Carolina Krug, originaire de Kassel et ancienne élève d'un disciple de Pestalozzi. Il achète une *fazenda* à Amparo, à proximité de Campinas, pour y planter du café avec son fils Francisco.

1855

Après 31 ans passés au Brésil, Florence embarque en juin sur le navire *Solent* à destination de l'Europe. Il a l'intention de revoir sa famille et de diffuser ses inventions. Il revisite sa mère nonagénaire, qu'il n'a pas revue depuis son départ en 1824.

1857

Le 11 juillet, son frère Fortuné lui écrit pour lui annoncer la mort de leur mère à Monaco.

1858

Santos (São Paulo). Le 15 juin, Florence propose dans le journal *Revista Comercial* ses services d'impression, par le procédé du papier inimitable, de documents comptables et bancaire, avec l'utilisation de signes, de formats, de tracés et d'écritures caractéristiques. Campinas. Il parvient à améliorer son invention des impressions inimitables après avoir ajouté un système qui permet la fusion de couleurs et produit de nouvelles impressions inimitables – lesquelles sont exposées à la Banque Mauá & Co de Campinas.

1859

Florence développe la *Stéréopeinture*, initialement baptisée *Peinture Cisparente*. Il s'agit d'un procédé qui permet d'obtenir une plus grande fidélité lumineuse dans la réalisation de peintures à l'huile ou d'aquarelles en rehaussant les effets de la lumière de la nature.

1860

Campinas. Florence met au point la *Pulvographie*, une nouvelle phase de la *Polygraphie* qui consiste à reproduire des images par l'intermédiaire de l'action du pigment en poudre ; l'image est transférée à la manière d'un pochoir sans avoir besoin d'utiliser une presse.

Il rédige le manuscrit *Cellographie*, une modalité d'impression qui utilise un papier buvard imperméabilisé avec de l'huile de ricin et qui fonctionne de la même manière que la monotypie.

1861

Campinas. Florence perfectionne la *Polygraphie* pour l'utiliser sans presse.

1866

Campinas. Florence écrit le manuscrit *Problème Poly-Photographique*. Pour fixer des images dans la chambre noire avec l'action de la lumière sur un ou plusieurs gaz qui se trouvent à l'intérieur, il propose de remplacer le nitrate d'argent, trop cher, par du gaz de chlore et de l'hydrogène qui se mélangent au jour et forment instantanément l'acide chlorhydrique.

1870

Florence procède à une nouvelle impression dans le cadre de la *Polygraphie* ; il reconnaît qu'il est possible de faire le tirage de centaines de milliers d'épreuves de papier inimitable.

1874

L'*Exposition Internationale* de la ville de Marseille lui écrit pour l'informer qu'il a gagné le premier prix pour sa *Polygraphie*.

1877

En séance du 23 novembre, Florence est accepté à l'unanimité comme Membre correspondant de l'Institut Historique Géographique et Ethnographique du Brésil. Le texte ayant contribué à son admission est *Ébauche du voyage fait par M. Langsdorff au Brésil de septembre 1825 à mars 1829*.

1878

Florence perfectionne davantage l'*Ordre Brésilien ou Palmien*.

1879

Campinas. Quatre jours avant sa mort, il dicte à sa femme une lettre pour M. Molteni, secrétaire de la légation italienne à Rio de Janeiro. Il y remercie M. Conde Fi pour l'envoi de son mémoire sur l'*Ordre Palmien* à l'Académie Royale des Sciences de Turin.

Hercule Florence s'éteint à Campinas le 27 mars 1879. Il est enterré au cimetière da Saudade.

PUBLICATION

Élément essentiel du projet, **un ouvrage scientifique**, placé sous la direction de Linda Fregni Nagler, est à paraître chez Humbolt Books (Milan). Il réunit les contributions des auteurs suivants :

Boris Kossoy est photographe, chercheur, historien et professeur à la Universidade de São Paulo (USP). On lui doit les recherches historiques qui ont permis de montrer qu'Hercule Florence a inventé la photographie au Brésil parallèlement à son invention en Europe. Il est l'auteur de *Hercule Florence. A Descoberta Isolada da Fotografia no Brasil* (1977), et du *Dicionário Histórico-Fotográfico Brasileiro* (2002).

Rafael de Bivar Marquese est historien et professeur à la Universidade de São Paulo (USP). Spécialiste de l'histoire de l'esclavage en Amérique, il a publié récemment *Escravidão e Política – Brazil e Cuba, 1790-1850* (2015).

Maria de Fátima Costa enseigne l'histoire à la Universidade Federal de Mato Grosso et elle est chercheuse au CNPq. Avec Pablo Diener, elle a étudié les expéditions scientifiques sur le continent américain aux XVIII^e et XIX^e siècles. Ils ont publié ensemble *Bastidores da Expedição Langsdorff* (2014), *Rugendas. Pintor y Dibujante* (1998) et *Rugendas e o Brasil* (2012).

Geoffrey Batchen enseigne l'histoire de la photographie à la Victoria University ; il est aussi écrivain et commissaire d'exposition. Il a publié entre autres *Burning with Desire: The Conception of Photography* (1997).

Thomas Fouilleron est chercheur associé au Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine (CMMC), et directeur des archives et de la bibliothèque du palais princier de Monaco. Il a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire de Monaco, dont *Des princes en Europe. Les Grimaldi de Monaco, des Lumières au printemps des peuples* (2012).

Natalia Brizuela est professeure associée de littérature et culture latino-américaines modernes et contemporaines à Berkeley. Son travail porte principalement sur la photographie, le film et l'art contemporain, ainsi que sur la théorie critique et l'esthétique, en Espagne, en Amérique et au Brésil. Elle est l'auteur de *Fotografia e Imperio. Paisagens para um Brasil moderno* (2012).

Luís Felipe Toledo enseigne la biologie en master d'écologie et de biologie animale à Unicamp. Il est conservateur au Museu de Zoologia (Unicamp) et à la Fonoteca Neotropical Jacques Viellard.

Carlos Barros de Araújo, titulaire d'un doctorat en écologie obtenu à Unicamp, enseigne la bio-acoustique, l'écologie et l'éthologie.

Valeria Piccoli est conservatrice en chef de la Pinacoteca do Estado de São Paulo. Elle a consacré sa thèse de doctorat à l'art dans la recherche au Brésil au XIX^e siècle, et en particulier aux œuvres d'artistes européens ayant séjourné dans le pays à cette époque.

Sergio Burgi est depuis 1999 commissaire et conservateur du fonds photographique de l'Instituto Moreira Salles (IMS), la plus vaste et la plus importante collection brésilienne de photographies originales des XIX^e et XX^e siècles.

BIOGRAPHIE DES COMMISSAIRES

Linda Fregni Nagler est une artiste plasticienne qui travaille principalement sur le support photographique. Elle enseigne la photographie en master à l'Accademia di Brera, à Milan. En 2013, elle a été invitée à la 55^e biennale de Venise au sein de l'exposition de Massimiliano Gioni intitulée « Il Palazzo Enciclopedico », présentée dans une section spéciale dont Cindy Sherman était la commissaire. Elle y a présenté *The Hidden Mother* et a publié une monographie sous le même titre (MAC Books, Londres, 2013), réalisée par le NMNM. Ses expositions personnelles ont été présentées au Moderna Museet de Stockholm, en 2015, au musée MAXXI de Rome, en 2014, et à la galerie Monica De Cardenas à Milan, en 2011-2014. Elle a également participé à de nombreuses expositions collectives internationales.

Cristiano Raimondi est responsable du développement et des projets internationaux au Nouveau Musée National de Monaco. Depuis l'ouverture de la Villa Paloma en 2010, il a assuré le commissariat de l'exposition de Thomas Demand *La carte d'après nature* (2010) et d'*Oceanomania* par Mark Dion (2011). Il a également été le commissaire des expositions *Erik Bulatov, peintures et dessins, 1966-2013* (2013), *Gilbert & George : Art Exhibition* (2014) et, avec Marie-Claude Beaud et Celia Bernasconi, *Construire une collection* (2014), tout en assurant la coordination scientifique de *Richard Artschwager !* (2014). En 2015, il a été le commissaire, avec Eva Fabbris, de l'exposition *Fausto Melotti*. Parmi ses commissariats plus récents figurent *Villa Marlene, un projet de Francesco Vezzoli* à la Villa Sauber, l'exposition de Thomas Demand au Project Space de la Villa Paloma, et la présentation avec Suad Garayeva-Maleki de *meet me! Mr. Superman* une vidéo d'Oscar Murillo ou encore *Poïpoi; Une Collection Privée* à la Villa Sauber et *Hercule Florence. Le Nouveau Robinson* avec Linda Fregni Nagler à la Villa Paloma (2017).

Cristiano Raimondi a fait partie de l'équipe curatoriale de la section Back to Future de l'édition 2016 d'Artissima, à Turin.

ARTISTES INVITÉS

LINDA FREGNI NAGLER

Découragé dans la chambre, en cherchant les images, obscure mémoire de la lumière d'argent. Photographie 1833., 2017

Dix dessins au graphite, 21,3 x 32 cm

Photographie 1833, 2017

deux dessins au graphite sur papier, 21,3 x 32 cm

Nouveaux tourments, 2017,

deux dessins au graphite sur papier, 21,3 x 32 cm

L'œuvre de Linda Fregni Nagler est le résultat d'un long travail de transcription réalisé par l'artiste elle-même de certains des manuscrits d'Hercule Florence au cours de quatre années de recherches pour cette exposition.

L'un d'eux en particulier, exposé à l'étage inférieur du Musée, a été retranscrit intégralement. Il s'agit de *Photographie Ou Imprimerie à la lumière. Découverte nouvelle qui, par son extrême simplicité d'appareil et de procédé, met en tous lieux l'imprimerie entre les mains de tout le monde. 22 Octobre 1833.*

Le mot *Photographie*, écrit pour la première fois dans l'histoire par Florence lui-même et utilisé dans ce frontispice comme titre, associé à la date de 1833, confèrent à ce manuscrit une valeur inestimable permettant de rapprocher le travail de Florence à celui des autres proto-photographes de la même époque.

Dans le frontispice du manuscrit apparaissent également quelques termes emblématiques qui seront récurrents dans la production écrite de Florence.

Linda Fregni Nagler les a ainsi isolés et agrandis, puis dessinés en copiant manuellement de manière mimétique la graphie de Florence agrandie, au même titre que la trame du papier sur lequel il a écrit, les tâches d'encre et les transparences de la page, comme pour l'étudier et en prendre possession, proposant ainsi un geste qui trouve ses sources dans la production de Florence, c'est-à-dire dans la copie, la multiplication et le calque, méthodes de travail qui l'ont poussé à inventer un système de reproduction mécanique afin de décliner ses écrits.

Les mots, alignés afin de constituer une nouvelle séquence de texte, forment une phrase qui, idéalement, est une émanation produite par la photographie elle-même, au moment où elle est encore une invention in nuce, à la recherche de son propre rôle dans l'histoire.

JOCHEN LEMPert

Né en 1958 à Moers (Allemagne).

Jochen Lempert recherche le monde animal dans des lieux où son occurrence n'est pas vraiment avérée et réunit des images couvrant un large spectre, des vues tout à fait banales jusqu'aux structures qui tendent vers l'abstraction. Des images de format plus petit sont associées dans l'espace avec des images de grand format. Les séries photographiques alternent entre des images uniques et des images fortement contrastées avec des papiers quasiment vierges, par lesquelles des liens multiples et des associations subtiles se tissent. Avec une capacité inépuisable d'observation, de recherche et de perception artistique, l'œuvre encyclopédique de Lempert remet en question la façon dont nous percevons notre environnement, évoquant une attitude respectueuse envers ce qui est dépeint.

Dans le cadre de l'exposition, Jochen Lempert a réalisé *Photographs from the Langsdorff Expedition*, une série de photographies réalisées au Brésil. Le titre de cette série fait référence à l'expédition Langsdorff à laquelle Hercule Florence a participé et qui a certainement été le déclencheur de bon nombre de ses projets d'inventions. Ces images font également référence aux différents procédés utilisés par Florence pour représenter ou retranscrire la nature (dessins de la faune et de la flore, idée de la zoophonie, ordre palmien, ...)

LUCIA KOCH

Née en 1966 à Porto Alegre (Brésil).

Par le biais de ses interventions, installations, vidéos et photos, elle tente de modifier le ressenti que chacun peut avoir de son environnement. Que ce soit en recouvrant des façades, des lucarnes et des fenêtres de matériaux translucides ou de filtres, ou bien en ajoutant de nouvelles strates entre l'intérieur et l'extérieur d'une structure, son objectif est de créer des altérations du lieu, où éléments invisibles et hiatus divers court-circuitent les modes habituels de perception.

Temporal, 2017

Poente, 2017

Aurora, 2017

Impression numérique sur soie

« Le statut d'exilé (qu'il s'était lui-même imposé) a toujours obsédé Hercule Florence, l'éloignant de sa patrie mais lui permettant de considérer la nature comme il n'aurait jamais pu la voir en Europe. C'est la raison pour laquelle les ciels qu'il choisit de peindre sont si particuliers et traduisent un goût pour le mystérieux. Le fait qu'ils soient si remarquables justifie qu'il puisse y avoir des défauts dans leur représentation. Hercule Florence acceptait ses propres limites et l'impossibilité de fixer ces moments fugaces et les inéluctables variations de la lumière et des couleurs. Ces études restent donc inévitablement incomplètes. *Études de Ciels à l'usage des jeunes paysagistes* est une compilation de dessins de ciels extraordinaires offerte aux peintres qui lui succèderaient, qui devait permettre de construire une image complète. Tout comme les inventions qu'il souhaitait publier, cet Atlas devait pouvoir être utilisé par d'autres, ailleurs, et peut-être à une autre époque. Il ajoutait à chaque scène représentée une description détaillée, indiquant comment corriger ou améliorer sa vision au travers d'instructions à la fois humbles et ambitieuses.

Et me voici, 180 ans après la création du *Teatro Celeste* d'Hercule Florence, n'observant pas tout à fait ses instructions détaillées mais prenant néanmoins ses études de ciel comme base pour de nouvelles œuvres. Tout aussi attirée par les changements de lumières et la fusion des couleurs visibles dans le ciel, j'ai extrait des couleurs de certains de ses dessins – aurore, ciels orageux, nuages de couchers de soleil – pour créer des palettes de dégradés. Fidèle à cette idée d'échec annoncé de la possibilité de recréer l'atmosphère d'un moment, incapable de reproduire un ciel correct, et n'essayant même pas d'en faire une image, j'ai réduit les ciels à des transitions de couleurs traversées par la lumière. Elles sont imprimées sur du tissu, explorant un effet qu'Hercule Florence aurait aimé, bien que différent de ses « tableaux transparents ». *Temporal*, *Aurora* et *Poentes* sont devenus des rideaux divisant l'espace, les couches se superposant afin d'apporter une variation dans la densité et les effets de la couleur.

L'ensemble des œuvres que j'ai réalisées en utilisant des dégradés de couleurs imprimés avaient pour origine la nécessité de décrire la transition de l'horizon bleu vif au gris sombre des jours pollués de l'hiver à São Paulo, sales, secs et lourds. Pendant des années j'ai expérimenté de nombreuses façons d'imprimer jusqu'à obtenir la capacité matérielle de créer une ressemblance avec cette expérience

visuelle. C'est finalement arrivé lorsque la toile translucide s'est trouvée rétroéclairée par la lumière naturelle qui traversait la trame des points d'encre, comme sur les particules en suspension dans l'air. Cela a créé un espace complet et organisé avec l'horizon, évoquant un paysage sans être suffisamment figuratif pour être perçu comme une image ; et le trop grand nombre de nuances ne permet pas non plus d'en faire un monochrome ou une pure abstraction. Depuis, j'ai créé de nombreux dégradés de couleurs imprimés sur des surfaces destinées à être installées sur une architecture. Ce n'est que lorsque je les place quelque part, en relation avec un espace et un temps donné, qu'une (nouvelle) narration apparaît grâce à l'interaction créée avec le corps du spectateur. » [Lucia Koch]

LETICIA RAMOS

Née en 1976, vit et travaille à São Paulo [Brésil].

Leticia Ramos mène un vaste travail de recherche à l'intérieur duquel elle conçoit des fictions qui se ramifient et se formalisent dans ses photographies, films et installations. Ses oeuvres s'inscrivent dans des dispositifs de captation et de reconstitution d'environnements urbains ou naturels. Avec un intérêt particulier pour la science-fiction, les zones obscures du globe étudiées par l'homme et lois qui régulent l'univers, elle s'emploie à mêler le scientifique à l'imaginaire, le documentaire à la fiction dans des « narrations géographiques » complexes. Les atmosphères qui découlent des séries *ERBF*, *BITÁCORA* ou *VOSTOK* renvoient aux explorations mystérieuses des romans scientifiques.

THE BLUE NIGHT

[microfilm numérisé, 4 min., son Dolby Digital]

Synopsis :

Vers 1827, dans son carnet de voyage intitulé *Viagem Fluvial do Tietê ao Amazonas*, Hercule Florence décrit la Chapada Diamantina, région de formations rocheuses abruptes, à proximité du mont São Jeronimo. Après une rude ascension dans les chutes d'eau à flanc de montagne, il prend le temps d'observer et de dessiner ce paysage extraordinaire. C'est peut-être l'instant le plus magique de son périple. Le court-métrage « The Blue Night » reconstitue la voûte étoilée, la course des nuages et les ombres au-dessus des roches typiques de la Chapada Diamantina. Inspiré des « tableaux transparents » et de la stéréoscopie, il évoque une nuit imaginaire, perdue dans le lointain du temps et de l'espace.

Le film a été réalisé en stop-motion et avec les procédés propres au microfilm qui est toujours en usage au Brésil pour copier et conserver les documents officiels. Le décor se compose de nombreuses strates et petites maquettes photographiées sur une classique table de prise de vues. La bande-son mêle chants d'oiseaux nocturnes et enregistrements d'environnements sonores caractéristiques de cette région fascinante. La bande originale a été enregistrée à l'occasion d'une session live en studio avec un instrument électronique, le thérémine, et un synthétiseur analogique pour l'orchestre.

DANIEL STEEGMAN MANGRANE

Né en 1977 à Barcelone (Espagne), vit et travaille à Rio de Janeiro (Brésil).

L'oeuvre de Daniel Steegmann Mangrané retrace la création et la migration de formes entre divers registres formels dans la nature, l'art et l'architecture. L'artiste s'intéresse particulièrement aux éléments qui, tout en semblant familières, ne peuvent être rattachées à aucune référence particulière, que ce soit dans la nature ou dans la culture. Son travail souligne souvent les troublantes correspondances entre des formes organiques et géométriques.

Teque-teque, 2010

Vidéo monocal, couleur, son

0'38" sur écran suspendu (115x92 cm)

Un plan panoramique de la forêt tropicale et le chant d'un oiseau Teque-teque sont associés pour explorer la structure du médium et sa présence physique. A chaque roulade du Teque-teque l'image change de direction, tourne, s'inverse ou change son point de focus, faisant toutes les combinaisons possibles tout le long des 38" de la vidéo. L'œuvre s'accompagne d'un court texte consacré à l'oiseau teque-teque revêtu d'un motif géométrique.

Le texte dit :

"Le Teque-teque, aussi connu sous le nom de sebinho, ferrerinho ou marrequinha, est un oiseau insectivore typique de la Forêt Atlantique ou Brésil Oriental. C'est un petit oiseau (9cm) facilement reconnaissable à son plastron jaune et à sa tête bleu-gris avec des tâches jaunes sur les tempes. Il chasse des invertébrés au bas de la cime des arbres, jusqu'à 1 mètre au-dessus du sol. Comme ses semblables, il se nourrit de petits fruits et chasse les insectes en vol. Son nid est construit pendu au bout des branches, comme un pendule, et mesure en moyenne 30 cm. Cet oiseau ne reste pratiquement jamais immobile. C'est une espèce en voie de disparition"

L'œuvre est très déroutante mais sa brièveté offre au spectateur un relief et deux mouvements contrastés. Il est conseillé au spectateur de la regarder deux ou trois fois pour expérimenter la répétition et le déplacement de la perception de l'œuvre.

PROGRAMME POUR LE PUBLIC

Le MNM cherche à favoriser les rencontres entre des publics, des œuvres et des créateurs. A la Villa Paloma comme à la Villa Sauber, *La Table des Matières* et le *Salon de Lecture* offrent aux visiteurs de tout âge un cadre privilégié, permettant de prolonger leur visite et de satisfaire leur curiosité.

Parallèlement aux visites thématiques (sur réservation) et aux ateliers jeunes publics MASC (durant les vacances scolaires), le programme *Hors Circuit* propose tout au long de l'année des rencontres informelles, en petits groupes, autour d'artistes, architectes, historiens, curateurs... permettant ainsi aux visiteurs de renouveler leur regard et de découvrir de nouveaux horizons.

VISITES GUIDEES

Un médiateur est présent les mardis et dimanches afin d'accompagner le public dans sa visite ou de répondre à ses questions (français et anglais).

Des visites de groupes sont possibles tous les jours de la semaine sur réservation préalable.

Le MNM développe également, en lien étroit avec des associations spécialisées de Monaco et de la région, des visites pour les publics en situation de handicap. Un programme adapté aux visiteurs mal et non-voyant est disponible sur réservation et des visites en langue des signes sont également envisageables. Des groupes de l'AMAPEI sont régulièrement accueillis depuis plusieurs années.

RECONTRES /CONVERSATIONS/LECTURES

Jeudi 16 mars, 19h

Conférence Autour d'Hercule Florence avec les commissaires de l'exposition et des auteurs au catalogue.

Jeudi 11 mai – 18h30

Un Monégasque et son époque
Par Thierry Thomas et Thomas Fouilleron

Mercredi 14 juin, 18h30

Une histoire de la Photographie
Par Linda Fregni Nagler et Jeorg Bader

Mi Mai

Hercule en Amazonie
Par Stéphen Rostain, Chercheur au CNRS

Tous les dimanches à 16h, lecture d'extrait des manuscrits d'Hercule Florence dans les salles de l'exposition

10 MINUTES – 1 OEUVRE

Tous les mardis, entre 12h30 et 14h les visiteurs munis du pass "10 minutes = 1 œuvre" peuvent accéder gratuitement au musée et profiter, pendant une dizaine de minutes, de la présentation d'une œuvre par l'un de nos médiateurs.

MASC (MUSEUM ART SUMMER CLUB)

Un atelier pour enfants de 7 à 12 ans sera organisé du 10 au 13 avril

Pour plus d'informations, le site internet du Musée et sa page facebook se feront le relais des évènements organisés - Renseignements et réservations au +377 98 98 49 38 ou public@nmm.mc

COURS ET REMERCIEMENTS

Directeur du NMNM : Marie-Claude Beaud

Commissaires : Linda Fregni Nagler et Cristiano Raimondi

Coordination générale : Emmanuelle Capra et l'ensemble de l'équipe du NMNM

Nous adressons nos sincères remerciements aux prêteurs

Accademia delle Scienze, Turin ; Archives du Palais Princier, Monaco ; Bibliothèque de Genève ; Bibliothèque nationale de France, Paris ; BU Sciences, Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier ; Pedro Corrêa do Lago ; Collection C. H. Florence – Leila et Silvia Florence, São Paulo ; Instituto Hercule Florence, São Paulo ; Instituto Moreira Salles, Rio de Janeiro ; Kingston Museum and Heritage Service, Kingston upon Thames ; Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris ; Musée Nicéphore Niépce, Ville de Chalon-sur-Saône ; Museu Paulista, Universidade de São Paulo ; Science Museum, London ; Unicamp, Universidade Estadual de Campinas, São Paulo ; et tous ceux qui ont souhaité rester anonymes.

Aux artistes invités

Linda Fregni Nagler, Lucia Koch, Jochen Lempert, Leticia Ramos et Daniel Steegmann Mangrané.

Aux auteurs

Pietro Maria Bardi, Carlos Barros de Araùjo, Geoffrey Batchen, Natalia Brizuela, Sergio Burgi, Marcia de Almeida Rizzutto, Rafaél de Bivar Marquese, Maria de Fatima Costa, Linda Fregni Nagler, Leila Florence, Thomas Fouilleron, Boris Kossoy, Francis Melvin Lee, Valeria Piccoli, Cristiano Raimondi, Thierry Thomas et Luis Felipe Toledo.

Nous remercions tout particulièrement pour leur aide précieuse

S.E.M. Serge Telle, Ministre d'État et son épouse Guilaine Telle ; Roberto Freire, Ministro da Cultura, Brésil ; Patrice Cellario, Conseiller de Gouvernement – Ministre de l'Intérieur ; Gilles Tonelli, Conseiller de Gouvernement – Ministre des Relations Extérieures et de la Coopération ; Georges Lisimachio, Chef de Cabinet de S.A.S. le Prince Souverain ; Didier Gamerdingier, Conseiller auprès de S.A.S. le Prince Souverain ; S.E.M. Claude Cottalorda, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de Monaco en France ; S.E.M. Paulo César De Oliveira Campos, Ambassadeur du Brésil en France ; André de Montigny, Consul Honoraire du Brésil à Monaco ; Maria Edileuza Fontenele Reis, Consul Général du Brésil à Monaco ; Arnaldo Wald, Consul Honoraire de Monaco au Brésil ; Ekaterina Semenikhina, consul général honoraire de la Fédération de Russie à Monaco ; Marie-Catherine Caruso-Ravera, Directeur des Relations Diplomatiques et Consulaires à Monaco ; Jean-Charles Curau, Directeur des Affaires Culturelles de Monaco ; Hervé Chandès, Directeur Général de la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain ; Carlos Alberto Chateaubriand, Président du Museu de Arte Moderna de Rio de Janeiro.

Nous remercions également tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette exposition

Jorge Bastos /motivo, São Paulo ; Weronika Bela, Geneviève Berti, Béatrice Blanchy, Barbara Boiocchi, Nicolas Boss, Jean-Pierre Doria, Michael Doser, Agnès Falco, Nicoletta Fiorucci, Santa Fiorucci, Silvia Fiorucci Roman, Leila Florence, Eliana Goulart, Stephanie Hornstein, Ariane Koek, Julia Kovensky, Francis Melvin Lee, Silas Marti, Simone Menegoi, Federico Nicolao, Leonardo Passarelli, Sonia Perrin, Diego Ravotto, Julien Rodier, Francesca Santambrogio, Ekaterina et Vladimir Semenikhin, Azalea Seratoni, Matthieu Simonnet, Thierry Thomas, Samuel Titan Jr., Sarah Rose Wheeler ; Galeria Nara Roesler, São Paulo ; Mendes Wood DM, São Paulo ; ProjecteSD, Barcelone ; Théâtre de la Photographie et de l'Image, Nice.

Partenaires

Direction de la Communication
Direction des Affaires Culturelles
Direction du Tourisme et des Congrès
Le Méridien Beach Plaza

Exhibition Partner

Van Cleef & Arpels

Main Partner

UBS (Monaco) S.A.

UBS S.A. – MAIN PARTNER DU NMNM

UBS, spécialiste mondial de la gestion de fortune, s'appuie sur ses 150 ans d'expertise pour fournir à ses clients une gamme complète de produits et de services personnalisés

UBS et l'Art Contemporain :

UBS soutient les actions culturelles et artistiques depuis longtemps dans le monde entier, et plus particulièrement les activités de promotion, de collection et d'éducation dans le monde de l'art contemporain.

Un partenariat international avec la Fondation Solomon R. Guggenheim et des engagements de longue date avec les foires d'art de renommée internationale Art Basel à Bâle, à Miami Beach ainsi qu'à Hong Kong, la UBS Art Collection de même que l'UBS Art Competence Center basé en Suisse, fournissent ensemble une plateforme complète et diversifiée à disposition des clients d'UBS et des passionnés d'art désireux de prendre part aux activités de ce secteur.

VAN CLEEF & ARPELS – PARTENAIRE DE L'EXPOSITION

Fondé en 1906, au 22 place Vendôme à Paris, Van Cleef & Arpels voit le jour suite au mariage en 1895 d'Alfred Van Cleef et Estelle Arpels. Au fil des décennies, l'excellence de la Maison de Haute Joaillerie lui permet d'être reconnue comme une référence à travers le monde. Ses signatures emblématiques – le motif Alhambra®, le collier Zip ou la technique du Serti Mystérieux™ –, la sélection de Pierres de Caractère™, ces gemmes exceptionnelles qui suscitent une émotion, et le savoir-faire des Mains d'Or™, artisans virtuoses des ateliers Van Cleef & Arpels, ont donné naissance à des collections joaillières et horlogères porteuses de rêve et d'enchantement. Aujourd'hui, la Maison perpétue ce style hautement reconnaissable, empreint de créativité, de raffinement, de culture et de poésie. Tour à tour inspirée par la nature, la couture, la danse ou l'imaginaire, elle ouvre à travers le monde les portes d'un univers intemporel de beauté et d'harmonie.

L'engagement constant de Van Cleef & Arpels en faveur de la création s'exprime également à travers différentes collaborations et actions de mécénat culturel. Reflétant l'attachement de la Maison aux valeurs de transmission et de partage, ces initiatives interviennent dans des domaines qui lui sont chers tels que la préservation du patrimoine, les arts plastiques et décoratifs, l'opéra et le ballet, le théâtre ou encore le cinéma.

II. NOUVEAU MUSEE NATIONAL DE MONACO

Le NMNM valorise le patrimoine de la Principauté de Monaco et diffuse la création contemporaine au travers d'expositions temporaires dans ses deux lieux – la Villa Paloma et la Villa Sauber. Cette démarche s'inscrit dans un territoire singulier dont l'histoire est marquée depuis toujours par le dialogue entre les disciplines artistiques culturelles et scientifiques et le soutien aux créateurs, penseurs et chercheurs.

LES EXPOSITIONS DU NOUVEAU MUSEE NATIONAL DE MONACO

VILLA PALOMA

Hercule Florence. Le Nouveau Robinson

17 mars – 24 mars 2017

Commissaires : Linda Fregni Nagler et Cristiano Raimondi

Avec Jochen Lempert, Luci Koch, Leticia Ramos et Daniel Steegman Mangrané

Danse, Danse, Danse

23 septembre 2016 – 8 janvier 2017

Commissaires : Benjamin Laugier et Mathilde Roman

Danse, Danse, Danse est un projet en trois temps sur la chorégraphie et ses déplacements, ses collaborations et ses extensions

Avec Alexandra Bachzetsis & Julia Born, Nina Beier, Emily Mast, Aernout Mik & Boris Charmatz, Christodoulos Panayiotou, Emilie Pitoiset et Julien Prévieux

Table des Matières: Guy de Cointet, *Sans titre*, c.1965 (Collection NMNM)

Jean-Pascal Flavien, *folding house (to be continued)*, 2016 – Installation permanente

Duane Hanson

20 février – 28 août 2016

Une exposition initiée par The Serpentine Galleries, Londres

Project Space

- *Roland Flexner*
20.02–17.04. 2016
- Thomas Demand, NMNM Collection / UBS Art Collection
29.04- 28.08 2016

Video Room

- Oscar Murillo, *Meet me ! Mr Superman*, 2013-2015
20.02-30.05.2016
- Leticia Ramos, *Vostok*, 2014 (Collection NMNM)
15 juin – 28 août 2016

La Tables des Matières

- Jochen Gerner, *U.R.S.S*, 2013 et *Amérique du nord*, 2013 (20.02-17.04 2016)
- Thomas Struth, *National Gallery I, London 1989*, 1989 -UBS Art Collection (29.04 – 28.08.2016)

Fausto Melotti

9 juillet 2015 - 17 janvier 2016

Commissaires : Eva Fabbris et Cristiano Raimondi (NMNM)

Project Room: Alessandro Pessoli (9 juillet – 27 septembre 2015) puis Paul Sietsema (18 octobre 2015 – 17 janvier 2016)

Construire une Collection

22 janvier – 7 juin 2015

Avec William Anastasi, Richard Artschwager, Michel Blazy, Pascal Broccolichi, Daniel Gustav Cramer, Alain Declercq, Jean Dubuffet, Hubert Duprat, Jan Fabre, Jean-Pascal Flavien, Geert Goiris, Gary Hill, Rebecca Horn, Anish Kapoor, Jochen Lempert, Yinka Shonibare MBE, Daniel Steegmann Mangrané, Su-Mei Tse et Cerith Wyn Evans

Commissaires : Marie-Claude Beaud, Célia Bernasconi et Cristiano Raimondi (NMNM)

Gilbert & George Art Exhibition

14 juin – 30 novembre 2014

Commissaires : Gilbert & George et Cristiano Raimondi

Gilbert & George font l'objet d'une rétrospective constituée d'œuvres issues d'une collection privée exceptionnelle. Réalisées au cours de ces 40 dernières années, ces œuvres sont le témoignage d'une « vie dédiée à l'art, à l'échange d'idées et aux témoignages de société ».

La Table des Matières: Guillaume Leblon, *Nouvel Ange (au Cigare)*, 2013, collection NMNM

Richard Artschwager !

20 février – 11 mai 2014

L'exposition est organisée par le Whitney Museum of American Art, New York en association avec la Yale University Art Gallery, New Haven.

Commissaire : Jennifer Gross, de Cordova Sculpture Park and Museum, Lincoln, Massachusetts
Coordination scientifique de l'exposition à Monaco : Cristiano Raimondi (NMNM)

La Table des Matières: John Baldessari, *Mountain Climber (Incomplete) / Passers By / Confrontations*, 1992, UBS Art Collection

Promenades d'Amateurs, Regard(s) sur une Collection Particulière

23 octobre 2013 – 5 janvier 2014

Commissaires : Marie-Claude Beaud (NMNM) et Loïc Le Groumellec

Avec Chris Burden, Mark Francis, Gérard Gasiorowski, Peter Joseph, Jonathan Lasker, Robert Mangold, Joyce Pensato, Yves Peyré, Raymond Savignac, Niele Toroni, Bernard Villemot et Lawrence Weiner.

La Table des Matières: Photographies de Constantin Brancuis, Collection NMNM

ERIK BOULATOV, Peintures et dessins de 1966 à 2013

28 juin - 29 septembre 2013

Commissaires : Marie Claude Beaud et Cristiano Raimondi (NMNM)

La Table des Matières: Dessins d'Ed Ruscha (UBS Art Collection)

MONACOPOLIS

19 janvier – 12 mai

Architecture, urbanisme et urbanisation à Monaco, Réalisations et Projets – 1858-2012

Commissaire : Nathalie Rosticher Giordano (NMNM)

La Table des Matières: Matthias Hoch, *Paris #31*, 1999

Thomas Schütte. Houses

7 Juillet- 11 novembre 2012

en collaboration avec le Castello di Rivoli, commissaires : Andrea Bellini et Dieter Schwarz

La Table des Matières: Série de dessins d'Aldo Rossi

Groupe SIGNE 1971 – 1974

21 avril - 17 juin 2012

L'art de la rue au Musée ?

Commissaires : Groupe Signe

Inauguration de *La Table des Matières*, une bibliothèque, un espace social et un forum conçu pour le NMNM par Jonathan Olivares – commissaire François Larini (NMNM) – *Sans titre* 2003-2009, série de 6 dessins de Simon Jacquard.

LE SILENCE Une fiction

2 février – 3 avril 2012

Commissaire : Simone Menegoi, commissaire associé : Cristiano Raimondi (NMNM)

Avec Dove Allouche, Vladimir Arkhipov, Arman, Bartolomeo Bimbi, Maurice Blaussyld, Michel Blazy, Karl Blossfeldt, Brassai, Peter Buggenhout, Carlos Casas, Romeo Castellucci, Lourdes Castro, Tony Cragg, Daniel Gustav Cramer, Geert Goiris, Jochen Lempert, Yves Marchand & Romain Meffre, Adrien Missika, Linda Fregni Nagler, Walter Pichler, Rudolf Polanszky, Pierre Savatier, Erin Shirreff, Michael E. Smith, Daniel Spoerri et Hiroshi Sugimoto

3 expositions + 1 Film

16 octobre 2011- 8 janvier 2012

La Table des Matières, un avant-projet de Jonathan Olivares, commissaire : François Larini (NMNM)

Du Rocher à Monte-Carlo, Premières photographies originales de la Principauté de Monaco, 1860-1880

Commissaire Nathalie Rosticher Giordano (NMNM)

Projection de l'oeuvre de Javier Téllez, *Letter on the blind, For the use of those who see*, 2007 (Coll. NMNM) Commissaire Cristiano Raimondi (NMNM)

Caroline de Monaco, portraits

par Karl Lagerfeld, Helmut Newton, Francesco Vezzoli, Andy Warhol et Robert Wilson , commissaire Marie-Claude Beaud (NMNM)

Oceanomania, Souvenirs des Mers Mystérieuses, de l'expédition à l'Aquarium

12 avril 2011- 30 septembre 2011

Un projet de Mark Dion, commissaires associés : Sarina Basta et Cristiano Raimondi (NMNM)

En collaboration avec le Musée océanographique de Monaco

Avec Matthew Barney, Ashley Bickerton, David Brooks, Bernard Buffet, David Casini, Michel Camia, Peter Coffin, Mark Dion, Marcel Dzama, Katharina Fritsch, Klara Hobza, Isola et Norzi, Pam Longobardi, Jean Painlevé, James Prosek, Man Ray, Alexis Rockman, Allan Sekula, Xaviera Simmons, Laurent Tixador et Abraham Poincheval et Rosemarie Trockel.

La Carte d'après Nature

18 septembre 2010- 22 février 2011

Un projet de Thomas Demand, Commissaire associé : Cristiano Raimondi (NMNM)

Avec Kudjoe Affutu, Saâdane Afif, Becky Beasley, Martin Boyce, Tacita Dean, Thomas Demand, Chris Garofalo, Luigi Ghirri, Rodney Graham, Henrik Håkansson, Anne Holtrop, August Kotszsch, René Magritte, Robert Mallet-Stevens, Jan et Joël Martel et Ger van Elk

VILLA SAUBER

Saâdane Afifi, *The Fountain Archives 2008/2017* – en coproduction avec le Centre Pompidou

2 juin – 15 octobre 2017

Commissaire : Célia Bernasconi

Kasper Akhoj, *Welcome (to the Teknival)*

2 juin – 7 janvier 2018

Commissaire : Célia Bernasconi

Poipoi, *Une Collection Privée à Monaco*

24 février – 30 avril 2017

Commissaire : Cristiano Raimondi

Designing Dreams, a Celebration of Leon Bakst

15 octobre 2016 – 15 janvier 2017

Commissaires : Célia Bernasconi et John Ellis Bowlt

Pour célébrer le 150ème anniversaire de l'artiste russe, l'artiste-chorégraphe Nick Mauss conçoit pour les œuvres de cette exposition un décor original, inspiré par les modèles de tissus imprimés dessinés par Bakst, auxquels Yves Saint Laurent a rendu un vibrant hommage.

Villa Marlene

Un projet de Francesco Vezzoli

29 avril – 11 septembre 2016

Villa Marlene est un projet conçu par Francesco Vezzoli, qui retrace son travail consacré à la mythique Marlene Dietrich sur plus de quinze ans. Entre nouvelles productions réalisées spécialement pour l'exposition et œuvres présentes dans de grandes collections particulières, Villa Marlene propose un parcours fictionnel dans une demeure qui aurait pu accueillir l'actrice, décorée de portraits à son effigie réalisés par les plus importants artistes de son époque.

L'artiste crée ici une mise en scène fantasmée de la vie de la diva et en avertit le spectateur dès son arrivée : « tout ce que vous verrez dans cette exposition n'est que pure fiction. »

LAB – Les coulisses du musée d'art de Monaco

26 novembre 2015 – 20 mars 2016

Durant quatre mois, la Villa Sauber était ouverte gratuitement au public du jeudi au dimanche et a proposé aux visiteurs de mieux cerner ce qui compose le musée mais aussi ce qui le rythme, au travers de campagnes d'études et de restauration, de production et de scénographie d'expositions et plus largement de workshops et de rencontres.

Construire une Collection

21 mars – 1er novembre 2015

Avec Arman, Robert Barry, Christian Boltanski, Lourdes Castro, César, Mark Dion, Erró, Hans-Peter Feldmann, Claire Fontaine, Jeppe Hein, Linda Fregni Nagler, Camille Henrot, Bertrand Lavier, Anne et Patrick Poirier et Hans Schabus

Commissaires : Marie-Claude Beaud, Célia Bernasconi et Cristiano Raimondi (NMNM)

Portraits d'Intérieurs

10 juillet 2014 – 1^{er} février 2015

L'exposition présente les interventions de 5 artistes dans les différents espaces de la Villa Sauber : Marc-Camille Chaimowicz, Danica Dakic, Brice Dellsperger, Nick Mauss et Laure Prouvost mettent en scène des répliques d'intérieurs, jouant avec tous les codes formels de la décoration : papiers peints, mobilier, tissus, tapis et tableaux, miroirs et objets en céramique...

Commissaire : Célia Bernasconi (NMNM)

MONACOPOLIS,

17 juin 2013 – 23 février 2014

Architecture, urbanisme et Décors à Monte-Carlo

Commissaire : Nathalie Rosticher Giordano (NMNM)

MONACOPOLIS,

19 janvier – 2 juin 2013

Architecture, urbanisme et urbanisation à Monaco, Réalisations et Projets – 1858-2012

Commissaire : Nathalie Rosticher Giordano (NMNM)

KEES Van Dongen, L'atelier

15 juin – 25 novembre 2012

Commissaire : Nathalie Rosticher Giordano (NMNM)

Princesse Grace : Habiller une image

3 Avril – 20 mai 2012

Une exposition des étudiants du Central Saint Martins College of Art and Design de Londres pour le «Pringle of Scotland Archive Project 1815-2013»

Commissaire invité : Alistair O'Neill

Looking up... on aura tout vu présente la collection de Galéa

22 Juin 2011 - 29 Janvier 2012

Commissaires : Béatrice Blanchy (NMNM) et Lydia Kamitsis

Looking up... Yinka Shonibare MBE

8 Juin 2010- 30 Avril 2011

Commissaire Nathalie Rosticher Giordano (NMNM)

Etonne Moi ! Serge Diaghilev et les Ballets Russes

9 juillet – 27 septembre 2009

Commissaires : Nathalie Rosticher Giordano (NMNM), Lydia Iovleva et John Ellis Bowlt

**ORGANIGRAMME
NOUVEAU MUSEE NATIONAL DE MONACO**

**PRESIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
PRESIDENTE DU COMITE DES ACQUISITIONS**

S.A.R. la Princesse de Hanovre

DIRECTION

Directeur : Marie-Claude Beaud

Assistante de direction : Fiorella Del Prato

DEPARTEMENT ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Responsable administratif et financier : Angélique Malgherini

Assistant administratif et financier : Danièle Batti

Secrétaire : Sandra Forino

Caissiers / Agents billetterie : Florentin Certaldi, Christine Mikalef, Robert Pelazza

Chargée de production : Emmanuelle Capra

Assistant de production : Damien L'Herbon de Lussats

Régisseurs Techniques : Florent Duchesne et Benjamin Goinard

DEPARTEMENT SCIENTIFIQUE

Conservateur en Chef : Célia Bernasconi

Attachée de conservation : Romy Tirel-Marill

Régisseur des collections : Emilie Tolsau

Régisseur des costumes : Anne-Sophie Loussouarn

Restauratrice en charge de la conservation préventive : Lucille Gaydon

Documentation : Jean-Charles Peyranne

DEPARTEMENT COMMUNICATION ET DEVELOPPEMENT

Responsable du développement et des projets internationaux : Cristiano Raimondi

Assistante développement & des projets internationaux : Floriane Spinetta

Chargée de Communication et des Relations Publiques : Elodie Biancheri

DEPARTEMENT DES PUBLICS

Responsable des Publics : Benjamin Laugier

Coordinateurs Culturels : Sharon Jones, Coline Matarazzo

Agents d'Accueil Surveillance : Jonathan Brotons, Henri Cavandoli, Célia Ormea

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-Luc Biamonti, Président-délégué, Société des Bains de Mer de Monte Carlo
Daniel Boeri, Président de la Commission Culture et Patrimoine, Conseil National de Monaco
Jean Castellini, Conseiller de Gouvernement pour les Finances et l'Économie
Patrice Cellario, Conseiller de Gouvernement pour l'Intérieur
Jean-Charles Curau, Directeur, Direction des Affaires Culturelles
Olivier Gabet, Directeur du Musée des Arts Décoratifs de Paris
Marie-Pierre Gramaglia, Conseiller de Gouvernement pour l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme
Pierre Nouvion, Collectionneur
Valerio Adami, Artiste – Membre honoraire

MEMBRES DU COMITE DES ACQUISITIONS

Marie-Claude Beaud, Directeur, Nouveau Musée National de Monaco
Martine Fresia, Collectionneur
Lorenzo Fusi, Curator Indépendant et Directeur artistique du PIAC (Fondation Prince Pierre de Monaco)
Carl de Lencquesaing, Expert meubles et objets d'art
Pierre Nouvion, Collectionneur
Claude Palmero, Administrateur des Biens de S.A.S. le Prince Souverain
Pierre Passebon, Directeur, Galerie du Passage, Paris ; Expert meubles et objets d'art
François Quintin, Directeur délégué de Lafayette anticipation - Fondation d'entreprise Galeries Lafayette

MEMBRES DU COMITE SCIENTIFIQUE

Pierre Nouvion, Président ; Collectionneur
Manuel Borja-Villel, Directeur, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid
Bjorn Dahlström, Conservateur du Musée berbère du Jardin Majorelle, Marrakech, Maroc
Christine Eyene, Curator indépendant
Chiara Parisi, Directrice des programmes culturels, Monnaie de Paris

PARTENAIRES

LE GOUVERNEMENT PRINCIER

Fidèle à la tradition de mécénat artistique exercé par les Princes de Monaco, au travers de la Direction des Affaires Culturelles, le Gouvernement Princier poursuit une politique culturelle active, favorisant l'épanouissement des arts en Principauté et contribuant à la diffusion de la culture auprès d'un large public.

Vecteur du rayonnement de la Principauté à l'étranger et secteur majeur de la politique locale, la culture bénéficie de l'ordre de 5% du budget de l'État principalement consacré à soutenir les entités et les artistes, à développer une programmation de qualité, à élaborer des projets relatifs au patrimoine mais aussi à financer le fonctionnement d'équipements culturels adaptés.

UBS S.A. – MAIN PARTNER DU NMNM

UBS, spécialiste mondial de la gestion de fortune, s'appuie sur ses 150 ans d'expertise pour fournir à ses clients une gamme complète de produits et de services personnalisés.

UBS et l'Art Contemporain :

UBS soutient les actions culturelles et artistiques depuis longtemps dans le monde entier, et plus particulièrement les activités de promotion, de collection et d'éducation dans le monde de l'art contemporain.

Un partenariat international avec la Fondation Solomon R. Guggenheim et des engagements de longue date avec les foires d'art de renommée internationale Art Basel à Bâle, à Miami Beach ainsi qu'à Hong Kong, la UBS Art Collection de même que l'UBS Art Competence Center basé en Suisse, fournissent ensemble une plateforme complète et diversifiée à disposition des clients d'UBS et des passionnés d'art désireux de prendre part aux activités de ce secteur.

CERCLE DES MECENES

Le *Cercle des Mécènes* est un groupe privilégié qui souhaite s'engager particulièrement dans l'acquisition d'œuvres d'art, afin d'enrichir ses collections, ou soutenir la réalisation d'un projet spécifique, prévu dans le cadre des différentes missions annoncées par le musée.

Ses membres sont nommés à vie et leurs noms figurent à l'entrée des deux villas du Musée, sur le site internet ainsi que sur toutes les publications du NMNM.

CLUB DES PARTENAIRES

Le *Club des Partenaires* propose aux entreprises qui voudraient s'investir de manière conséquente dans la réalisation d'un projet spécifique, de s'engager aux côtés du NMNM.

Le projet peut être lié à l'enrichissement des collections du Musée, la production d'expositions, le programme public et éducatif, la recherche, la publication de catalogues ou encore prendre la forme d'un soutien à l'adaptation des bâtiments pour la pérennité des lieux et pour l'accueil du public.

INFORMATIONS PRATIQUES

NOUVEAU MUSEE NATIONAL DE MONACO

www.nmnm.mc

facebook : Nouveau Musée National de Monaco

HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours de 10h à 18h

Fermeture les 1^{er} janvier, 1er mai, jours de Grand-Prix, 19 novembre et 25 décembre

TARIFS NMNM

Entrée: 6€

Gratuit pour les moins de 26 ans, groupes scolaires et groupes d'enfants, Monégasques, membres de l'Association des Amis du NMNM, membres ICOM et CIMAM, demandeurs d'emploi sur justificatif, personnes en situation de handicap

Billet couplé NMNM /Jardin Exotique /Musée Anthropologique de Monaco: 10€

Entrée gratuite tous les dimanches

NMNM / VILLA PALOMA

56, boulevard du Jardin Exotique

+377 98.98.48.60

ACCES PAR BUS

Ligne 2, direction Jardin Exotique, arrêt "Villa Paloma"

Ligne 3, direction Hector Otto, arrêt Villa Paloma

Ligne 5, arrêt « Parc Princesse Antoinette », accès par ascenseur public

ACCES EN VOITURE

Parking "Jardin Exotique", accès par les Bd. du Jardin Exotique et Bd. de Belgique

DEPUIS LA GARE

En bus, Ligne 2, direction Jardin Exotique, arrêt "Villa Paloma"

Ou Ligne 5, arrêt « Parc Princesse Antoinette », accès par ascenseur public

DATES DE L'EXPOSITION

17 mars – 24 septembre 2017

DE LA VILLA PALOMA A LA VILLA SAUBER

Ligne de bus n°5 :

Pour la Villa Sauber, arrêt « Grimaldi Forum – Villa Sauber »

Pour la Villa Paloma arrêt « Parc Princesse Antoinette », accès par ascenseur public

LE NMNM est membre de **BOTOX[S]** réseau d'art contemporain Alpes & Riviera